

34^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – SOLENNITE DU CHRIST-ROI DE L'UNIVERS

Éz 34, 11-12. 15-17 ; Ps 22 (23) ; 1 Co 15, 20-26. 28 ; Mt 25, 31-46

Notre année liturgique A s'achève ce dimanche, où nous fêtons le Christ Roi de l'univers. Avec le premier dimanche de l'Avent (dimanche prochain) commence une nouvelle année liturgique, l'année B. Dans l'évangile d'aujourd'hui il est aussi question de la fin des temps et Jésus parle de la venue du Fils de l'Homme, c'est-à-dire de sa propre venue, pour siéger sur son trône de gloire. Le Fils de l'Homme est présenté comme celui qui vient rassembler toutes les nations devant lui. Il récapitule ainsi toute l'histoire de l'humanité et l'histoire individuelle de chacun. En cela il est le Roi de l'humanité, le Roi de l'univers. Il a le pouvoir et la capacité de rassembler et de juger, comme un roi qui sonne le rassemblement de ses sujets. Et plus qu'un simple roi qui gouverne son peuple particulier, le Christ Roi de l'univers règne sur toutes les nations, langues et peuples.

Le Christ Roi vient séparer les brebis des boucs, nous dit l'évangile. L'évocation du jugement dernier pourrait nous faire peur à cause de l'éventualité de la condamnation et de l'enfer. Mais n'est-ce pas une manière de nous dire que le Christ est celui qui dépasse tout et conduit l'histoire du monde et des hommes à son terme. Le texte veut surtout nous rappeler que notre vie suit un cours et que notre destinée est d'aller dans la maison du Père. Il veut susciter en nous le désir de rencontrer Dieu pour entendre une voix nous dire un jour : « Venez-les bénis de mon Père et recevez en héritage le Royaume qui a été préparé pour vous avant la fondation du monde. » (Mt 25, 34). Jésus veut nous indiquer le chemin et le moyen par lequel parcourir, jusqu'au Père, le chemin parsemé d'embûches. Il veut nous rassurer qu'il ne s'agit pas de réaliser des actions extraordinaires, mais de vivre dans l'amour et l'attention à l'autre les choses ordinaires de la vie : comme donner à manger ou à boire, offrir un vêtement chaud, accueillir, rendre visite...

« Le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu », nous dit Jésus après sa rencontre avec Zachée (Luc 19, 10). Nous comprenons bien l'intention de ce « Fils de l'Homme qui vient siéger sur son trône de gloire » : c'est pour sauver les hommes et les femmes, les nations et les peuples rassemblés devant lui. Il est le premier ressuscité des morts, il pourra donner la vie à tous ceux qui ont connu la mort. Paul le dit très bien : « En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie » (1Co 15, 22). Si Jésus est appelé Roi de l'univers, c'est parce qu'il conduit l'univers et le guide sur le bon chemin. Dieu est d'ailleurs appelé Berger dans l'Ancien Testament et le Christ est appelé le Bon Berger. C'est dire que la manière de régner de ce Roi est comparable à l'attitude d'un berger qui conduit son troupeau et prend soin de chaque brebis individuellement. Il règne par le pouvoir de l'amour. Ce Roi Berger veut conduire son peuple vers le royaume du bonheur. Il est notre Berger, et il veut que nous devenions à notre tour, après lui, des bergers les uns pour les autres : que nous sachions aimer, prendre soin, soigner et protéger les autres.

Le royaume de Dieu est déjà commencé ici-bas. L'éternité commence dès maintenant. Ne vivons pas en pensant à un Royaume futur car le royaume est déjà là. Nous n'avons pas besoin d'attendre demain ou la mort pour rencontrer Dieu. Nous rencontrons Dieu tous les jours, plus ou moins consciemment, plus ou moins inconsciemment. Dieu s'identifie aux petits, aux faibles, aux pauvres. Jésus se met à la place de ceux qui manquent de nourriture, d'eau, de vêtements... Tendre la main à un pauvre, s'occuper d'un nécessiteux c'est agir par et pour Jésus : *« Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »* Et *« chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. »* L'enseignement de Jésus est clair. Agir pour un pauvre, c'est agir par et pour Jésus.

Nous pourrions nous situer par rapport à cet enseignement de Jésus et nous autoévaluer. Ce serait peut-être notre propre jugement dernier, notre comparution devant le tribunal de Dieu. Mais il est important d'avoir compris certaines petites choses. Avons-nous compris que notre ciel se vit sur la terre ?

Et Sainte Thérèse de Lisieux disait : « Je passerai mon ciel à faire le bien sur la terre ». Avons-nous compris que nous avons chaque jour des occasions de rencontrer Jésus quand nous rencontrons un frère ou une sœur dans le besoin. Savons-nous que notre attention aux pauvres n'est pas une simple option mais un engagement de disciple du Christ ou notre vocation humaine tout court ? Sommes-nous conscients que Jésus attende que nous appliquions son message d'amour pour nous dire : « venez-les bénis de mon Père. ». Nous sommes tous capables de poser ces petits gestes fraternels à valeur d'éternité. En plus de ces gestes de solidarité, de gentillesse, d'accueil..., des gestes qui peuvent être faits par tous, le père Yvon-Michel Allard (directeur du Centre biblique au Canada) disait : il y a « des exemples que nous pouvons prolonger dans notre vie : mon enfant pleurait la nuit, et je me suis levée pour le consoler et le soigner. Ma vieille maman ne pouvait plus bouger, et je l'ai aidée à sortir de son lit pour s'asseoir dans son fauteuil. Nos voisins avaient besoin d'amitié, et nous les avons entourés. Dans la paroisse, on cherchait des bénévoles pour enseigner la catéchèse, et j'ai accepté cette responsabilité. Mes collègues de travail avaient besoin d'être défendus, et j'ai pris des responsabilités syndicales et politiques. Le tiers monde nous sollicitait et j'ai participé aux campagnes mondiales contre la faim... Mon conjoint, mes enfants, mes amis, mes voisins... » Voici des gestes pour lesquels le Christ pourrait nous dire : « Venez-les bénis de mon Père ». Que Dieu nous aide à être attentifs aux appels de nos frères et sœurs dans le besoin, et à manifester notre sympathie et notre amour autour de nous. Amen.